

**REPUBLIQUE TOGOLAISE**

**\*\*\* \*\***

**PREMIERE SESSION DU CONSEIL  
NATIONAL  
DE LUTTE CONTRE LE SIDA ET LES  
INFECTIONS SEXUELLEMENT  
TRANSMISSIBLES**

**CNLS/IST**

**\*\*\* \*\***

**Intervention de clôture du Président de la République,  
Son Excellence Faure Essozimna GNASSINGBE,  
Président du CNLS-IST**

**Lomé, 30 avril 2007**

*(Transcription SP/CNLS-IST)*

**Monsieur le Premier Ministre**

**Monsieur le Vice Président de l'Assemblée  
Nationale,**

**Mes chers amis,**

**Distingués Invités,**

Au terme de ces longues heures d'échange, de réflexion, de travail, je voudrais, au nom de tout le gouvernement, vous dire notre satisfaction et notre fierté pour la qualité des contributions, la qualité des échanges, pour les critiques qui nous ont véritablement interpellés.

Mais au-delà, je voudrais remercier nos amis les partenaires qui sont venus nous soutenir et nous encourager.

Je voudrais vous prier de croire que tout ce travail que nous avons commencé aujourd'hui ne sera pas vain. Et, à chacune et à chacun qui nous ont interpellés, je voudrais dire que ce dialogue sera poursuivi dès cette semaine,

probablement vendredi, où, avec mes collaborateurs, nous recevrons ceux ou celles qui ont posé des questions qui n'ont pas trouvé des réponses ici. Et cela, dans le but de poursuivre le dialogue et d'améliorer la qualité du document que nous venons d'adopter, mais surtout de voir derrière ce document ou derrière les paroles, les vies humaines qui souffrent.

Ces femmes, ces enfants, qui sont forcément, dans ce document, catégorisés, mais qui ont, chacune et chacun, un cœur, une âme ; ces familles qui sont en détresse. Ces cas-là, nous devons tout faire pour apporter une réponse, même si nous sommes limités par nos moyens, apporter un peu de réconfort, un peu de compassion, bref, un peu d'humanité.

Parce que, c'est aussi cela le SIDA, les victimes du SIDA. Au-delà de tout ce que nous avons pu dire ici, les financements, il y a des vies humaines. Et dans ces cas-là, rien ne vaut une attention particulière, rien ne vaut, encore une fois, un geste de solidarité et d'amitié.

Donc c'est sur ces mots que je vais vous donner rendez-vous pour la deuxième session du Conseil National de Lutte contre le SIDA, où nous pourrons véritablement, j'espère, nous réjouir des résultats que nous aurons atteints, des missions qui auraient été accomplies, mais avoir le courage du chemin qui reste à parcourir.

Sur ce, je déclare clos les travaux de la première session du Conseil National de Lutte contre le SIDA.

**Je vous remercie**